

Lettre mensuelle

Avril 2008



La pudeur

Pour le dictionnaire Robert, il s'agit d'une gêne qu'éprouve une personne délicate devant ce que sa dignité lui semble lui interdire. Pour le Larousse, c'est une « discrétion, une retenue de dire ou de faire ce qui peut blesser la décence, l'honnêteté, la délicatesse.

Qu'est ce que la « pudeur » et pourquoi traiter ce sujet en médecine ?

Certaines maladies du système nerveux et notamment les atteintes du cortex préfrontal se manifestent par des signes singuliers. Lors d'atteinte par certaines tumeurs de l'encéphale, le fait de supprimer le cortex préfrontal chez un homme « normal » fait apparaître : une attitude en retrait de la société, un manque d'ambition et un manque de pudeur.

Le cortex préfrontal a une fonction bien particulière. Il n'intervient ni dans la motricité ni dans la sensibilité, ni dans la sensorialité. Le préfrontal a pour rôle avant tout d'harmoniser les relations inter individuelles. Il est toujours dangereux de schématiser, de réduire des concepts. Cependant, pour bien comprendre le préfrontal, il semble indispensable de comprendre ce qu'est un sentiment. Chaque homme a des sentiments : soif, faim, froid, chaud, peur, jalousie, attirance sexuelle, répulsion etc...ces impulsions agréables ou désagréables, parfaitement subjectives engendrent un comportement spécifique destiné à préserver l'intégrité de la personne, de son territoire ou de sa descendance. La faim engendre la recherche de nourriture, la douleur engendre des réactions de retrait, la jalousie engendre la défense active du territoire, le sentiment d'attirance sexuelle engendre la recherche de la procréation, la peur engendre la fuite etc...Les animaux sont gérés par des sentiments. Cependant, dans une société organisée et principalement humaine, les sentiments des uns peuvent créer des comportements qui vont troubler la cohésion et la bonne marche du groupe. Il est donc nécessaire et impératif pour des membres d'un groupe de maîtriser et de dissimuler certains sentiments afin de ne pas créer des troubles dans le groupe. C'est la pudeur.

Je définis la pudeur comme : « une attitude naturelle, consciente ou inconsciente, à cacher ou à taire des sentiments dans le but final de préserver l'ordre social ».

Un exemple est toujours plus explicite qu'une démonstration abstraite. Prenons un groupe de randonneurs. Ce groupe fait le tour du Mont Blanc. Admettons que dans ce groupe, un élément lambda souffre d'irritations aux pieds. Deux solutions peuvent exister : soit lambda va souffrir en silence et va tâcher de soigner discrètement ses blessures. Soit lambda va exprimer tout haut ses sentiments de douleurs : « j'ai mal, je n'en peux plus, j'en ai assez ». A n'en point douter, cette seconde attitude va rapidement perturber la bonne marche du groupe. Dans le premier cas, la pudeur l'emportera sur le sentiment, dans le deuxième le sentiment l'emportera sur la pudeur.

La pudeur ne s'exprime pas de la même manière selon l'éducation. Si la pudeur est physiologique, elle s'exprime différemment selon les cultures. Plus un homme est éduqué, plus il aura tendance à cacher ses sentiments par pudeur. Ceux qui connaissent les extrême orientaux ont sans doute observé qu'ils dissimulent leurs sentiments. Rien à voir avec les sociétés d'origine méditerranéenne.

Alors pourquoi parler de la pudeur dans une rubrique médicale ? Tout simplement, parce qu'il existe de plus en plus de pathologies liées à un mauvais fonctionnement du préfrontal. En écrivant, je pense à des expressions actuelles qui flottent dans l'air : « il faut se lâcher, il faut exprimer ses sentiments, le « coming out » etc... On assiste au développement d'une société qui montre tout, qui étale tout à la TV, dans la rue, dans les journaux. Les lecteurs de presse à scandale sont tout aussi pathologiques que ceux ou celles qui n'hésitent pas à livrer sur la place publique leurs sentiments, synonymes d'intimité.

Applications en auriculomédecine :

Le cortex préfrontal est représenté sur la partie inférieure et antérieure du lobule ;

Il doit être exploré systématiquement à la recherche de points de moindre résistance électrique dans les pathologies suivantes :

- Traumatisme frontal : tête dans le pare-brise lors d'un accident de la route
- Syndrome post traumatique
- Dépression nerveuse suite au décès d'un proche

- Manque de motivations chez un adolescent paresseux dans son travail scolaire
- Manque de pudeur chez un homme ou une femme qui n'hésite pas à exposer les éléments intimes de sa vie
- Attitude associable.

Le traitement des points retrouvés se fait par des aiguilles semi permanentes ou par des stimulations infra rouges par la fréquence G.

Conclusion :

La compréhension des mécanismes neuro physiologiques nous permet de mieux comprendre les comportements de nos malades et aussi des membres de notre société. Une grand partie de nos cellules nerveuses s'occupent de gérer les relations inter individuelles. Le cortex préfrontal crée une attitude que nous appelons la pudeur et qui consiste à dissimuler nos sentiments pour permettre une vie sociale acceptable.

Docteur Raphaël NOGIER

Lyon,
France